

Dans ce mémo, on montre que numéroter les tuiles pour les identifier directement par les cartes tactiques produit les mêmes répartitions aléatoires qu'identifier les tuiles par des positions num  rot  es et fixes du terrain.

Définissons quatre ensembles :

- L'ensemble \mathcal{T} des tuiles.
- L'ensemble \mathcal{X} des positions du terrain.
- L'ensemble \mathcal{C} des cartes tactiques.
- L'ensemble $\mathcal{N} = \{1, 2, \dots, 37\}$ qui permet d'indexer les ensembles \mathcal{T} , \mathcal{X} et \mathcal{C} .

Pour formaliser les deux procédures de sélections aléatoires des tuiles et des positions, définissons plusieurs applications. Les applications aléatoires reçoivent un indice « * » et sont colori  es afin de bien les repérer.

- La **pose aléatoire des tuiles sur le terrain** \mathcal{X} est repr  sent  e par l'application aléatoire T_* :

$$T_* : \mathcal{X} \rightarrow \mathcal{T}$$
- La **pioche m  lang  e des cartes tactiques** est repr  sent  e par l'application aléatoire P_* :

$$P_* : \mathcal{N} \rightarrow \mathcal{C}$$
- Le numéro inscrit sur chaque carte est repr  sent  e par l'application déterministe I :

$$I : \mathcal{N} \rightarrow \mathcal{C}$$
- Le numéro inscrit sur chaque tuile est repr  sent  e par l'application déterministe J :

$$J : \mathcal{N} \rightarrow \mathcal{T}$$
- Les positions num  rot  es du terrain sont repr  sent  es par l'application déterministe K :

$$K : \mathcal{N} \rightarrow \mathcal{X}$$

La **première procédure**, ex  cut  e à l'instant « n », consiste à :

- Prendre la carte tactique au sommet de la pioche : $c = P_*(n)$.
- Interpréter le numéro « $i = I^{-1}(c)$ » inscrit sur cette carte comme une position de terrain num  rot  e « $x = K(i)$ ».
- Sélectionner la tuile « $t = T_*(x)$ » à cette position « x ».
- La procédure complète correspond à l'enchaînement suivant :

$$\mathcal{N} \xrightarrow{P_*} \mathcal{C} \xrightarrow{I^{-1}} \mathcal{N} \xrightarrow{K} \mathcal{X} \xrightarrow{T_*} \mathcal{T}$$

- La tuile est s  lectionn  e par l'application suivante :

$$T_* \circ K \circ I^{-1} \circ P_*$$

- La position de terrain est s  lectionn  e par l'application :

$$K \circ I^{-1} \circ P_*$$

La **seconde procédure**, ex  cut  e à l'instant « n », consiste à :

- Prendre la carte tactique au sommet de la pioche : $c = P_*(n)$.
- Interpréter le numéro « $i = I^{-1}(c)$ » inscrit sur cette carte comme indexant directement la tuile « $t = J(i)$ ».
- Cette tuile est trouv  e en position « $x = T_*^{-1}(t)$ ».
- La procédure complète correspond à l'enchaînement suivant :

$$\mathcal{N} \xrightarrow{P_*} \mathcal{C} \xrightarrow{I^{-1}} \mathcal{N} \xrightarrow{J} \mathcal{T} \xrightarrow{T_*^{-1}} \mathcal{X}$$

- La tuile est s  lectionn  e par l'application suivante :

$$J \circ I^{-1} \circ P_*$$

- La position de terrain est sélectionnée par l'application :

$$T_*^{-1} \circ J \circ I^{-1} \circ P_*$$

Le tableau synthétique suivant permet de comparer les deux procédures :

Procédure	Sélection de la position	Sélection de la tuile
N°1	$K \circ I^{-1} \circ P_*$	$T_* \circ K \circ I^{-1} \circ P_*$
N°2	$T_*^{-1} \circ J \circ I^{-1} \circ P_*$	$J \circ I^{-1} \circ P_*$

Notons que les séquences « $K \circ I^{-1}$ » et « $J \circ I^{-1}$ » sont déterministes et bijectives. Donc ces séquences ne biaisent pas les distributions de probabilités.

$$\mathcal{C} \xrightarrow{K \circ I^{-1}} \mathcal{X} \quad ; \quad \mathcal{C} \xrightarrow{J \circ I^{-1}} \mathcal{T}$$

Synthèse :

- Les deux procédures mettent en œuvre les deux sources indépendantes d'aléa, T_* et P_* .
- Dans la procédure n°1, la position repose uniquement sur P_* et la tuile repose sur P_* et T_* .
- Dans la procédure n°2, la position repose sur P_* et T_* et la tuile repose uniquement sur P_* .

Conclusion : les **deux procédures** sont **équivalentes** du point de vue des répartitions aléatoires des tuiles et de leurs positions. Numéroter les tuiles est donc une solution viable.